

## L'ADDICTION AU RESEAU SOCIAL FACEBOOK CHEZ LES ETUDIANTS EN MEDECINE

### THE FACEBOOK SOCIAL NETWORK ADDICTION AMONG MEDICAL STUDENTS

N. MESSEDI<sup>1,2,\*</sup>; M. CHAKROUN<sup>3</sup>; N. SMAOUI<sup>2,4</sup>; N. HALOUANI<sup>1,2</sup>; S. ELLOUZE<sup>1,2</sup>;  
M. TURKI<sup>1,2</sup>; L. ARIBI<sup>1,2</sup> ET J. ALOULOU<sup>1,2</sup>

1 : Service de psychiatrie « B », CHU Hédi Chaker, Sfax-Tunisie

2 : Faculté de médecine, Université de Sfax-Tunisie

3 : Faculté de médecine, Université de Tunis-Tunisie

4 : Service de psychiatrie « C », CHU Hédi Chaker, Sfax-Tunisie

\*E-mail de l'auteur correspondant : neila.messeddi@yahoo.fr

#### Résumé

Cet article se propose d'étudier la prévalence de l'addiction au réseau social facebook (Fb) chez les étudiants en médecine et les facteurs qui lui sont associés. Il s'agit d'une étude de type transversal descriptive et analytique menée auprès de 82 étudiants de la faculté de médecine de Sfax (Tunisie) durant le mois de Janvier 2018. Nous avons une fiche de recueil des données sociodémographiques et cliniques concernant l'utilisation de fb, et le test d'addiction à Fb (FAT). L'âge moyen des étudiants a été de 22,79 ans et 46,34% ont eu un âge < 21ans, avec une sex-ratio H/F=0,60. Des antécédents personnels somatiques ont été trouvés dans 12,2 %. La durée moyenne de navigation sur Fb a été de 235,06 min/jet la fréquence de connexion a été de 21,09/jour. la prévalence de l'addiction au réseau social fb a été de 28%. Les facteurs statistiquement associés à une addiction à FB: l'âge < 21 ans (p<0,00), la présence d'antécédents somatiques (p=0,02), la durée de connexion à Fb (p<000) et la fréquence de connexions (p=0,02). Il ressort de notre étude que la prévalence de l'addiction au réseau social facebook (Fb) est élevée. Des séances de sensibilisation auprès des étudiants pourraient être organisées pour travailler sur l'usage problématique des réseaux sociaux.

**Mots - clés :** Addiction ; Réseau social facebook ; Etudiants.

#### Abstract

This article aims to study facebook (Fb) addiction prevalence among medical students and determine the associated factors. It was a cross-sectional analytical study of 82 students of Sfax's medicine faculty, in Tunisia, during the month of January 2018. We used a socio-demographic and clinical data sheet and the Facebook addiction test (FAT). The average age was 22, 79 years old and 46, 34% of students had an age < 21 years, with a sex ratio M/W = 0,6. A somatic history was found in 12,2 % case. The average duration of navigation on Fb was 235,06 minute/day and the connection frequency was 21,09/day. The prevalence of Fb addiction was 28%. The factors associated on Fb addiction: age ≤ 21 years old (p < 0.00), the presence of somatic history (p = 0, 02), the duration of connexion on Fb (p < 0,00) and the number of connexion (p = 0,02). Our study reports that young students were relatively addicted to fb. Therefore awareness sessions could be organized to work on the limits of problematic use of social networks.

**Key - words:** Addiction; Facebook social network; Students.

#### ملخص

تهدف هذه المقالة إلى دراسة مدى انتشار الإدمان على شبكة التواصل الاجتماعي «الفيسبوك» بين طلبة كلية الطب والعوامل المرتبطة بها. هذه دراسة مقطعية وصفية وتحليلية أجريت على طلبة كلية الطب بصفاقس خلال شهر جانفي 2018. بالإضافة إلى استبيان لجمع البيانات الاجتماعية والديموغرافية والسريية المتعلقة باستخدام الفيسبوك، استخدمنا اختبار الإدمان على الفيسبوك (FAT). تكونت العينة من 82 طالب. كان معدل عمر الطلبة 22.79 سنة و 46.34% أقل من 21 سنة، مع نسبة الجنس للذكور / الإناث = 0.60. إن وجود أمراض بدنية لدى الطلبة كان بنسبة 12,2%، ومدة التواصل كانت 3,91 ساعات في اليوم وعدد الاتصالات في اليوم تساوي 21,09. كانت نسبة الإدمان على الفيسبوك 28%. العوامل المرتبطة إحصائياً بالإدمان على شبكة التواصل الفيسبوك هي: العمر أقل من 21 عاماً (p < 0.00)، ووجود أمراض بدنية (p = 0.02)، ومدة التواصل (p < 000) وعدد الاتصالات / اليوم (p = 0.02). تظهر دراستنا أنه يمكن تنظيم جلسات توعوية لدى الطلبة للعمل على حدود الاستخدام الإشكالي للشبكات الاجتماعية أو الإدمان.

**الكلمات المفتاحية :** الإدمان ; شبكة التواصل الاجتماعي ; الفيسبوك ; الطلبة.

## INTRODUCTION

De nos jours, internet est impliqué de plus en plus dans de nombreuses activités de la vie courante de la population, ainsi, joue un rôle crucial dans les changements du développement social (1). La naissance du réseau social Facebook (Fb) en 2004, a marqué l'univers du Net en offrant un nouveau concept qui ne cesse de se propager dans le monde en général et par voie de conséquence en Tunisie. Fb a gagné le plus de popularité et a accumulé le plus grand nombre d'utilisateurs au monde. En fait, selon les statistiques les plus récentes, il y a 1,8 milliard d'utilisateurs actifs de Facebook par jour et 2,8 milliards d'utilisateurs actifs de Facebook par mois en juin 2020. Cependant, plus de la moitié des utilisateurs étaient des jeunes soit 55,4% avaient un âge compris entre 18 et 34 ans (2).

La démocratisation de l'internet et la forte pénétration des réseaux sociaux dans la vie de tous les jours des internautes a montré un comportement d'addiction au réseau social particulièrement chez les jeunes.

Certaines études se sont intéressées aux études des cyberaddictions entre autres au réseau social Fb chez les jeunes. Mais peu d'auteurs ont ciblé les étudiants en médecine qui constituent une population ayant une grande vulnérabilité vu leur charge d'études académiques.

L'objectif de notre étude a été d'étudier la prévalence de l'addiction au réseau social Fb chez les étudiants en médecine et les facteurs qui leur sont associés.

## POPULATION ET METHODES

### 1. TYPE D'ETUDE

Il s'agit d'une étude transversale, descriptive et analytique, menée auprès des étudiants de la Faculté de médecine de Sfax (Tunisie) durant le mois de janvier 2018.

### 2. POPULATION D'ETUDE

L'étude a concerné les étudiants de la faculté de médecine de Sfax inscrits au premier et au deuxième cycle des études médicales.

Après consentement oral, chaque participant a été interrogé directement et de façon individuelle, après avoir été informé du but scientifique de l'enquête.

### 3. RECUEIL DE DONNEES

Nous avons utilisé :

#### 3.1. Une fiche de renseignements :

Cette fiche comporte les données sociodémographiques, cliniques et concernant l'utilisation du réseau social facebook.

#### 3.2. Le Test d'addiction à Fb (FAT) :

L'usage problématique ou l'addiction au réseau social Fb a été évalué par une version adaptée au Fb de l'échelle « Internet Addiction Test » (IAT). L'échelle FAT est une version modifiée pour le dépistage de l'addiction au Fb, et validée en français (3,4). Elle se compose de 20 items cotés de 1 « rarement » à 5 « toujours ». Le score total varie ainsi entre 20 et 100 ; et un score supérieur ou égal à 50 indiquait que le sujet est à usage problématique du Fb ou « addict ».

## 4. ÉTUDE STATISTIQUE

La saisie et l'analyse des données ont été réalisées en utilisant le logiciel SPSS dans sa 20<sup>ème</sup> version. Pour tous les tests réalisés, le seuil de signification a été fixé à 5%.

## RESULTATS

### 1. ETUDE DESCRIPTIVE

#### 1.1. Données sociodémographiques :

Quatre-vingt-deux étudiants ont répondu au questionnaire.

L'âge moyen des étudiants a été de 22,79 ans  $\pm$  2,84 avec des extrêmes allant de 19 à 30 ans, et une proportion de 46,34% dont l'âge a été < 21 ans. Une prédominance féminine (soit 62,2%) a été notée avec une sex-ratio Homme/Femme=0,60. La plupart des étudiants ont été des célibataires (n= 66 soit 85,4%). La notion de redoublement a été présente chez seulement 9 étudiants soit 11% des cas.

#### 1.2. Données cliniques et relatives à l'utilisation du réseau social Fb :

Des antécédents de maladies somatiques ont été retrouvés chez 10 étudiants soit 12,2%.

Une consommation de tabac a été notée dans 20,7% des cas (soit n=17), d'alcool dans 3,7% des cas (soit n=3) et de cannabis dans 2,5% des cas (soit n=2).

Concernant l'utilisation du réseau social Fb, l'âge de la première connexion à fb a été de 14,80 ans  $\pm$  2,65 avec des extrêmes de 10 à 23 ans. La majorité des étudiants (soit 86,6%) ont utilisé l'ordinateur comme moyen de connexion au réseau social Fb. Les étudiants en médecine ont rapporté qu'ils se

connectaient à Fb pendant tous les jours de la semaine dans 86,6% des cas.

La durée moyenne de connexion au réseau social Fb chez les étudiants a été de 235,06 minutes /jour  $\pm 224,72$  (soit 3,91 heures /jour  $\pm 3,74$ ) avec des extrêmes de 10 à 900 minutes/jour. Nous avons trouvé que 29,3% parmi eux ont une durée de connexion  $\geq 300$  minutes/jour (soit 5 heures /j). Pour la fréquence de navigation, on a trouvé une moyenne de 15,99 fois/ jour  $\pm 12,34$  avec des extrêmes de 1 à 60 fois/jour. Le nombre moyen d'amis sur fb retrouvé chez les étudiants a été de  $749,82 \pm 462,99$  avec des extrêmes allant de 8 à 2000 amis. Parmi ces étudiants, 56 (soit 68,3%) avaient plus que 500 amis.

Les raisons avancées de l'utilisation du réseau social fb ont été par ordre de fréquence

décroissante, le passe-temps (39%), le maintien des liens (26,8%) et la rencontre de nouvelles personnes ou le divertissement (7,3%).

### 1.3. Résultats de l'échelle FAT :

Le score moyen du FAT a été de  $39,48 \pm 13,13$  avec des extrêmes de 20 à 71.

L'addiction au réseau social Fb a été trouvée chez 23 étudiants (soit une prévalence de 28%).

## 2. ETUDE ANALYTIQUE

Selon notre étude, les facteurs qui ont été associés à l'addiction au réseau social Fb ont été (tableau I) :

- L'âge < 21 ans ( $p < 0,00$ )
- La présence d'antécédents de maladies somatiques ( $p = 0,02$ )
- Le nombre de connexion par jour ( $p = 0,01$ )
- La durée de connexion par jour ( $p < 0,00$ )

**Tableau I : Les facteurs associés à l'addiction au réseau social Fb**

		ADDICTION		P
		Oui (N=23)	Non (N=59)	
Age < 21 ans	oui	17	21	<b>0,00</b>
	non	6	38	
Sexe	masculin	9	22	0,87
	Féminin	14	37	
Célibat	oui	21	45	0,21
	Non	2	14	
Redoublement	oui	4	5	0,24
	Non	19	54	
Maladies somatiques	oui	6	4	<b>0,02</b>
	non	17	55	
Consommation tabac	oui	4	13	0,76
	non	19	46	
Consommation alcool	oui	0	3	0,55
	Non	23	56	
Age de 1ère connexion (ans)		14,03	15,07	0,15
Nombre de connexions /jour		21,09	14	<b>0,01</b>
Nombre de minutes /jour =(Heures/jour)		412,61 6,87	165,85 2,76	<b>0,00</b>
Nombre d'amis sur fb		723,78	759,97	0,75

## DISCUSSION

### 1. Etude de la prévalence de l'addiction au réseau social Facebook :

Les jeunes constituent en général une population vulnérable aux comportements à risque, entre autres les conduites addictives. Actuellement, le monde de l'internet et du virtuel attire de plus en plus les adolescents et les jeunes adultes ; et parmi toutes les applications des médias sociaux, Facebook a gagné le plus de popularité et a accumulé le plus grand nombre d'utilisateurs au monde (5).

Cependant, compte tenu de l'ampleur de l'utilisation des médias sociaux, les études manquent pour expliquer le phénomène Fb. Le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux attend des preuves empiriques adéquates pour catégoriser et inclure la dépendance à Facebook dans la nomenclature.

Dans ce cadre l'objectif de notre travail était d'étudier la prévalence de l'addiction au réseau social fb chez les étudiants en médecine et de déterminer les facteurs qui lui sont associés. Il s'agit d'une population exposée à un stress et un risque d'épuisement au cours de leur formation, ce qui les expose à un risque de développer toutes sortes de dépendance (6).

La prévalence de l'addiction au réseau social fb trouvée dans notre série a été de 28% (soit chez 23 étudiants). Cette prévalence est non négligeable et se rapproche des autres chiffres des pays du monde connus avoir les taux les plus élevés de ce genre d'addiction aux réseaux sociaux.

Nos résultats rejoignent ceux d'une étude réalisée en Inde en 2017 auprès de 100 étudiants et qui a montré que 26% des participants ont été addicts au réseau social Fb (7).

De même, une autre étude réalisée en Jordanie en 2018 portant sur 397 personnes a trouvé que ce type d'addiction a été présent chez 38,5% d'entre eux (8); une autre à Bengladech en 2019 a trouvé une prévalence de 39,7% (9).

En revanche, les taux les plus élevés étaient toujours retrouvés en Asie, tout particulièrement en Chine. En effet, une étude récente réalisée en chine en 2020 auprès des étudiants du département de médecine légale du collège médical de Lumbini à Népal a trouvé que 39,8 % à 60 % parmi eux ont présenté une addiction au réseau social fb (10).

Il ressort que la prévalence de l'addiction au réseau social fb retrouvée dans notre étude est assez élevée mais reste inférieure à la plupart de celles

des pays asiatiques. Ceci pourrait être expliqué par l'utilisation excessive de la technologie dans presque tous les domaines dans ces pays-là. Nous pouvons penser aussi que les répondants volontaires aux questionnaires font partie des sujets les plus « investis » sur la « toile » et donc les enquêtes ont sélectionné une proportion plus importante d'addicts qu'il n'en existe réellement.

Par contre nos chiffres dépassent de loin les prévalences de l'occident et des USA même si la prévalence de ce fléau ne cesse d'augmenter partout. En effet, une étude a été réalisée en Allemagne auprès de 300 étudiants, et publiée en 2017 vient de confirmer ces données, l'addiction au Fb a été de 8,4% (11). De même lors d'une étude récente de 2018 en Italie, auprès de 755 participants, pré et post gradués, seulement 3,3% ont été définis comme addicts au réseau social Fb (5). Les différences de prévalence retrouvée s'expliquent en partie par l'utilisation de tests diagnostiques différents avec des valeurs seuils différentes mais aussi et surtout par l'hétérogénéité des populations étudiées et leur mode de vie (12).

Nous ne prétendons pas pouvoir étendre ce chiffre trouvé à l'ensemble de la population générale ; cependant, il nous semble refléter la prévalence de l'addiction à Facebook au sein de la population ciblée ici, c'est-à-dire la population jeune estudiantine inscrite sur Facebook.

Selon certains auteurs (13), les adolescents et les étudiants sont les plus impliqués dans l'utilisation de l'internet de façon générale et particulièrement des réseaux sociaux par rapport à la population générale. En effet, les jeunes ont plus de temps libre, n'ont généralement pas de préoccupations professionnelles, et cherchent plus à nouer de nouvelles relations permises par le réseautage social dont Facebook.

D'ailleurs, les statistiques fournies par le site ([www.Socialbakers.com](http://www.Socialbakers.com)) confirment cette tendance en Tunisie, puisqu'il affiche que la tranche d'âge des 18-24 ans polarisent 39% des utilisateurs de Facebook (14).

### 2. Facteurs associés à l'addiction au réseau social Fb :

#### 2.1. Paramètres socio-démographiques :

##### 2.1.1 Age :

L'âge moyen des étudiants selon notre série a été de 22,79 ans  $\pm$  2,84. Ce chiffre est très proche de celui des autres études qui se sont focalisées sur cette population de jeunes usagers de Fb

(12,15,16). En effet, les statistiques montrent que les personnes âgées de 18 à 29 ans constituent le groupe le plus important parmi les utilisateurs des médias sociaux. De plus, les étudiants universitaires sont plus vulnérables à la dépendance à Internet en raison de leurs horaires flexibles et de la pression académique, selon Kuss et al. (12).

Il ressort également de notre étude que l'âge jeune inférieur à 21 ans est fortement associé à une addiction à Fb avec un  $p < 0,00$ . On est là face à un phénomène qui touche de plus en plus les jeunes ; l'âge est alors inversement lié à la cyberdépendance en général et à Facebook en particulier. Dans le même sens, Andréassen et ses collaborateurs ont rapporté que les populations à risque pour l'utilisation addictive des médias sociaux sont représentées principalement par les jeunes, les étudiants et les célibataires (17). Certains auteurs ont expliqué l'émergence de ce type d'addiction comportementale, par la sensibilité accrue à l'adoption de conduites à risque qui peut être mise en lien avec les enjeux développementaux majeurs de l'adolescence (18). En effet au cours de cette période de la vie, les jeunes présentent une réactivité émotionnelle importante d'une part et un manque d'ouverture aux expériences de vie d'autre part.

Ceci rejoint le principe de certains auteurs concernant la cyberaddiction en général. Ils considèrent qu'on peut parler d'addiction quand on est absorbé par Internet au détriment de toute autre activité sociale, physique, affective et intellectuelle (19-21).

### 2.1.2. Le sexe :

Dans notre étude, nous avons noté la prédominance féminine (soit 62,2%) avec une sex-ratio égale à 0,6. Cette prédominance féminine a été prévisible. Parmi les hypothèses explicatives est que la proportion des étudiantes dans la faculté de médecine de Sfax est supérieure à celle des étudiants, ou encore la féminisation des études médicales de façon générale. La deuxième hypothèse est que lors de l'utilisation d'un mode de recrutement basé sur le volontariat, les femmes sont beaucoup plus nombreuses à répondre aux questionnaires proposés (22). Ceci rejoint les résultats de Biocalti et al en 2018, où les femmes sont fréquemment retrouvées majoritaires dans les études épidémiologiques particulièrement celles portant sur les réseaux sociaux où les pourcentages de sexe féminin peut atteindre les 80% (5,23).

Certains auteurs ont conclu que les femmes représentent une proportion légèrement plus importante des utilisateurs de Facebook,

l'explication avancée est que les femmes, plus que les hommes, utilisent internet avant tout à des fins de communication interpersonnelle et d'interactions sociales (24,25).

Malgré cette prédominance féminine, on n'a pas trouvé dans notre série de corrélation significative entre l'addiction à Fb et le sexe ( $p=0,87$ ), ce qui rejoint les résultats de certaines études (8,20).

Il y aura certainement d'autres facteurs incriminés, indépendamment du sexe, dans cette addiction comportementale à savoir les composantes neurobiologiques et les traits de personnalité sous-jacente.

## 2.2. Les antécédents personnels somatiques :

Dans notre étude, des antécédents personnels somatiques ont été retrouvés dans 12,2 % des cas. L'addiction a été significativement associée à la présence de maladies organiques chez les étudiants ( $p=0,02$ ). Nos résultats corroborent les données de la recherche qui montrent une association significative entre les problèmes de santé et un usage excessif d'Internet (26). Selon l'enquête menée par Blaya et al. (27), plus d'un jeune sur dix déclare chercher du réconfort en se connectant à internet en général ou à un réseau social et que les jeunes excessivement connectés sont à risque de rencontrer des problèmes de santé (ou de les renforcer), de scolarité et d'insertion sociale. Toutefois, il est aussi démontré que les contextes virtuels peuvent être un moyen d'échapper à des difficultés personnelles ou décompenser un manque de compétences sociales qui rendrait la communication hors ligne difficile (28). Ceci pourrait être la conséquence d'une éventuelle stigmatisation et un manque d'estime de soi à cause de la présence de maladies somatiques.

## 2.3. La consommation de substances :

Les addictions avec ou sans substances sont généralement l'apanage des sujets jeunes. Il ressort de notre étude que la consommation de tabac chez les étudiants en médecine n'a pas dépassée les 20%, pour l'alcool elle a été de 3,7% et pour le cannabis de 2,5%.

Aucune association significative n'a été retrouvée entre la consommation de substances psychoactives et la cyberaddiction Fb.

Or, généralement les addictions sont fréquemment associées entre elles. Les études antérieures ont été plutôt concentrées sur la recherche du lien entre toxicomanie et cyberaddiction en général ou autres

addictions comportementales mais manquaient pour le réseau social Fb. Elles confirment l'origine biopsychosociale de tout type de dépendance (29,30). Nous pouvons penser que la taille réduite de l'échantillon, a empêché probablement ces tendances d'être statistiquement significatives et qu'elles le seraient avec une population plus importante ; et d'autre part, la non utilisation d'échelle spécifique pour l'addiction aux substances. De plus, il y a toujours une réticence de la part des étudiants en dévoilant leurs habitudes de consommation de substances qui reste un sujet relativement tabou dans notre contexte socio culturel.

#### **2.4. Les données concernant l'utilisation du réseau social Fb :**

Dans la littérature, certains facteurs ou paramètres liés à l'utilisation du réseau social Fb ont été fortement associés à la dépendance.

La durée de connexion aux réseaux sociaux est une variable très intéressante à étudier surtout que les jeunes actuellement passent de plus en plus de temps en ligne et ceci est un facteur prédictif de dépendance (11,14,25).

Selon notre étude, la durée moyenne du temps passé en connexion des étudiants a été aux alentours de 3,9 heures /jour ; avec 29,3% parmi eux ont une durée 5heures /j. La durée de connexion a été fortement associée à l'addiction à Fb : les étudiants addicts avaient une moyenne de 6,87 heures/ jour contre 2,76 heures/ jours pour les non addicts, avec  $p < 0,00$ .

Selon les données de la littérature, la durée de connexion à Fb tout comme la prévalence de l'addiction varie d'un pays à un autre et d'une étude à une autre.

Nos résultats rejoignent ceux d'une étude faite par Kuss et al. qui a montré que 67% des Fb addicts restent en ligne pendant 3,5 heures, et 3% parmi eux entre 3,5 et 7h par jour (31).

Par contre, une récente étude réalisée en 2018 par Biocalti et ses collaborateurs en Italie, a trouvé que seulement 16,2% des participants avaient une durée de connexion entre 2 et 3 heures et 5,7% entre 3 et 4 heures (5).

Les études françaises ont aussi souligné l'ampleur de ce phénomène avec une augmentation du nombre d'heures de connexion aux réseaux en ligne chez les jeunes. Cette population consacrerait entre 3 et 4 heures de connexion / jour (27,32).

Plusieurs études prouvent que les dépendants passent plus de temps en connexion que les non

dépendants (33,34). Ces résultats sont prévisibles puisqu'ils renvoient indirectement aux critères de l'addiction en évoquant la perte du temps et le recours excessif à la connexion aux réseaux sociaux ainsi que le phénomène de tolérance qui prétend une augmentation du temps de connexion et une tendance à l'hyper-communicabilité sur Facebook. Une personne a graduellement besoin d'une stimulation plus intense qu'au début, et le même temps d'utilisation de Facebook pourrait ne pas être suffisant à un stade ultérieur de la dépendance.

Lorsqu'on parle de dépendance, on doit évoquer la durée de connexion et bien évidemment la fréquence. En effet, dans notre étude, le nombre de connexions / jour a été nettement supérieur chez les étudiants addicts par rapport aux autres (21,09 fois/jour versus 14) et ceci avec une relation statistiquement significative ( $p=0,01$ ).

La propension à développer une dépendance à Facebook dépend de la fréquence d'utilisation active, de la durée d'utilisation, de l'exhaustivité de l'utilisation et de l'accès à des appareils hétérogènes (35). Ces résultats concordent avec ceux des études précédentes, qui indiquent une corrélation positive entre le niveau de dépendance à Internet, la fréquence d'utilisation de Facebook, et le temps passé à utiliser son smartphone (16,26,36,37) . Donc, l'avènement des smartphones entre autres, vient nourrir ce type d'addiction comportementale, en facilitant l'utilisation des applications telles que Fb à tout moment et quelque soit l'endroit (36).

Plusieurs travaux sur l'addiction aux réseaux sociaux se sont intéressés au nombre d'amis sur Fb. Dans notre population, les étudiants avaient en moyenne 749,82 amis et un nombre supérieur à 500 amis a été trouvé chez plus des deux tiers (68%). Toutefois, on n'a pas trouvé de lien significatif entre ce critère et l'addiction Fb.

Les études démontrent une relation entre le nombre d'amis sur Facebook et la cyberdépendance à ce réseau social. D'où, plus le nombre d'amis sur Facebook augmente, plus l'utilisateur est cyberdépendant à ce dernier (14). Il s'agit d'une hypothèse à mettre en relation immédiate avec l'une des motivations des sujets « addicts » à l'utilisation de Facebook, celle de « rencontrer de nouvelles personnes ».

#### **➤ Limites de l'étude :**

\*La taille réduite de la population d'étude par rapport au nombre total des étudiants de la faculté de médecine de Sfax, ceci pourrait empêcher la

généralisation des résultats aux étudiants des différentes facultés de médecine de la Tunisie.

\*Le recrutement s'est fait sur la base du volontariat ; on peut penser que les participants volontaires font partie des sujets les plus « investis » sur Fb.

\* Le caractère transversal de l'étude ne permet pas de déterminer la relation de cause-effet entre l'addiction au réseau social Fb et les différents paramètres.

## CONCLUSION

Il ressort de notre étude que l'addiction au réseau social Fb a été fréquente chez la population des étudiants en médecine surtout les plus jeunes. Les étudiants « addicts » à Fb trouvent leur compte lorsqu'ils sont sur le site, ce qui se traduit par des sessions de navigation de plus en plus longues ; ils profitent des fonctionnalités de ce site qui permettent d'entretenir cette motivation. Pour cela, un travail de prévention auprès des étudiants devrait être mis en place. Il sera basé sur des séances de sensibilisation organisées pour travailler sur l'usage problématique des réseaux sociaux et sa relation avec la santé tout en insistant sur l'importance des activités, principalement sociales et non virtuelles. De même, un dépistage d'autres types d'addictions avec ou sans substances chez les sujets addicts à Fb devrait être fait vu la fréquence de cette association. Une orientation pour une prise en charge spécialisée en cas d'addiction devrait être envisagée.

## REFERENCES

[1]Frost RL, Rickwood DJ. A systematic review of the mental health outcomes associated with Facebook use. *Comput Hum Behav.* 2017 Nov;76:576- 600.  
 [2]Facebook Revenue and Usage Statistics (2021) [Internet]. *Business of Apps.* 2017 [consulté 27 avr 2021]. Disponible sur: <https://www.businessofapps.com/data/facebook-statistics/>  
 [3]Widyanto L, McMurrin M. The Psychometric Properties of the Internet Addiction Test. *CyberPsychol Behav.* 2004 Aug;7(4):443-450.  
 [4]Khazaal Y, Billieux J, Thorens G, Khan R, Louati Y, Scarlatti E, et al. French Validation of the Internet Addiction Test. *CyberPsychol Behav.* 2008 Dec;11(6):703-706.  
 [5]Biolcati R, Mancini G, Pupi V, Mugheddu V. Facebook Addiction: Onset Predictors. *JCM.* 2018 May 23;7(6):118.  
 [6]IsHak W, Nikravesh R, Lederer S, Perry R, Ogunyemi D, Bernstein C. Burnout in medical students: a systematic review. *Clin Teach.* 2013 Aug;10(4):242-245.  
 [7]Shettar M, Karkal R, Kakunje A, Mendonsa RD, Chandran VM. Facebook addiction and loneliness in the post-graduate students of a university in southern India. *Int J Soc Psychiatry.* 2017 Jun;63(4):325-329.  
 [8]Alzougool B. The impact of motives for Facebook use on Facebook addiction among ordinary users in Jordan. *Int J Soc Psychiatry.* 2018 Sep;64(6):528-535.

[9]Mamun MAA, Griffiths MD. The association between Facebook addiction and depression: A pilot survey study among Bangladeshi students. *Psychiatry Res.* 2019 Jan ;271: 628-633.  
 [10]Atreya A, Nepal S, Thapa P. Cross-sectional study of Facebook addiction in a sample of Nepalese population. *F1000Res.* 2020 Dec 4;9:1237.  
 [11]Brailovskaia J, Margraf J. Facebook Addiction Disorder (FAD) among German students—A longitudinal approach. Reed P. *Plos One.* 2017 Dec 14 ;12(12):e0189719.  
 [12]Kuss D, Griffiths M, Karila L, Billieux J. Internet Addiction: A Systematic Review of Epidemiological Research for the Last Decade. *CPD.* 2014 Jun 31;20(25):4026-4052.  
 [13]Kuss DJ, Griffiths MD. Online Social Networking and Addiction—A Review of the Psychological Literature. *Int J Environ Res Public Health.* 2011 Aug 29;8(9):3528-3552.  
 [14]Nasr HE, Rached KSB. La Cyberdépendance: Cas de l'addiction au réseau social Facebook. *La Revue Gestion et Organisation.* sept 2015;7(2):125-134.  
 [15]Xie W, Karan K. Predicting Facebook addiction and state anxiety without Facebook by gender, trait anxiety, Facebook intensity, and different Facebook activities. *J Behav Addict.* 2019 mars 18 ;8(1):79-87.  
 [16]Vasalou A, Joinson AN, Courvoisier D. Cultural differences, experience with social networks and the nature of “true commitment” in Facebook. *Int J Hum-Comput Stud.* 2010 Oct;68(10):719-728.  
 [17]Andreassen CS, Pallesen S, Griffiths MD. The relationship between addictive use of social media, narcissism, and self-esteem: Findings from a large national survey. *J Addict Behav.* 2017 Jan;64:287-293.  
 [18]Pfeifer JH, Blakemore S-J. Adolescent social cognitive and affective neuroscience: past, present, and future. *Soc Cogn Affect Neurosci.* 2012 Jan 1;7(1):1-10.  
 [19]Ono M, Baak S. Revisiting the J-Curve for Japan. *J Mod Econ.* 2014;05(01):32- 47.  
 [20]Zyoud SH, Sweileh WM, Awang R, Al-Jabi SW. Global trends in research related to social media in psychology: mapping and bibliometric analysis. *Int J Ment Health Syst.* 2018 Dec;12(1):4.  
 [21]Park N, Kee KF, Valenzuela S. Being Immersed in Social Networking Environment: Facebook Groups, Uses and Gratifications, and Social Outcomes. *CyberPsychol Behav.* 2009 Dec;12(6):729-733.  
 [22]Porter SR, Whitcomb ME. Non-response in student surveys: The Role of Demographics, Engagement and Personality. *Res High Educ.* 2005 Mar ;46(2):127-152.  
 [23]Thelwall M. Social networks, gender, and friending: An analysis of MySpace member profiles. *J Am Soc Inf Sci.* 2008 Jun;59(8):1321-1330.  
 [24]Muscanell NL, Guadagno RE. Make new friends or keep the old: Gender and personality differences in social networking use. *Comput Human Behav.* 2012 Jan;28(1):107-112.  
 [25]Delfour M, Moreau A, Laconi S, Goutaudier N, Chabrol H. Utilisation problématique de Facebook à l'adolescence et au jeune âge adulte. *Neuropsychiatr enfance adolesc.* juin 2015;63(4):244-249.  
 [26]Derbyshire KL, Lust KA, Schreiber LRN, Odlaug BL, Christenson GA, Golden DJ, et al. Problematic Internet use and associated risks in a college sample. *Compr psychiatry.* 2013 Jul;54(5):415- 422.  
 [27]Blaya C. Les jeunes et les prises de risque sur Internet. *Neuropsychiatr enfance adolesc.* déc 2015;63(8):518-523.  
 [28]Bolton RN, Parasuraman A, Hoefnagels A, Migchels N, Kabadayi S, Gruber T, et al. Understanding Generation Y and

their use of social media: a review and research agenda. Aksoy L, éditeur. *J Ser Man*. 2013 Jun 14;24(3):245-267.

[29]Griffiths M. A 'components' model of addiction within a biopsychosocial framework. *J Subst Use*. 2005 Jan ;10(4):191-197.

[30]Shaffer HJ, LaPlante DA, LaBrie RA, Kidman RC, Donato AN, Stanton MV. Toward a Syndrome Model of Addiction: Multiple Expressions, Common Etiology *Har Rev Psychiatry*. 2004 Nov;12(6):367-374.

[31]Kuss D, Griffiths M. Social Networking Sites and Addiction: Ten Lessons Learned. *Int J Environ Res Public Health*. 2017 Mar 17;14(3):311.

[32]Smith PK, Steffgen G, éditeurs. *Cyberbullying through the new media: findings from an international network*. London ; New York: Psychology Press; 2013. 301 p.

[33]Kopecký K. Czech Children and Facebook – A quantitative survey. *Telemat Informa*. 2016 Nov;33(4):950-958.

[34]Nalwa K, Anand AP. Internet Addiction in Students: A Cause of Concern. *CyberPsychol Behav* 2003 Dec ;6(6):653-656.

[35]Turel O. An Empirical Examination of the “Vicious Cycle” of Facebook Addiction. *J Comput Inf Syst*. 2015 Mar;55(3):83- 91.

[36]Kittinger R, Correia CJ, Irons JG. Relationship Between Facebook Use and Problematic Internet Use Among College Students. *Cyberpsychol Behavior Soc Netw*. 2012 Jun;15(6):324-327.

[37]Cudo A, Kopiś N, Strózak P, Zapała D. Problematic Video Gaming and Problematic Internet Use Among Polish Young Adults. *Cyberpsychol Behav Soc Netw*. 2018 Aug;21(8):523-529.